VENTE EXCEPTIONELLE. CHRISTIE’S : la seule et unique image connue de la scène de l’Académie Royale de Paris, à vendre ce 18 nov prochain (Bellerophon de Lully).

Le 18 novembre 2025 prochain, Christie’s propose dans sa vente The Exceptional sale, la seule et unique image connue de la scène de l’académie royale.

La toile proposée à la vente est une ***Représentation de Bellérophon de Jean-Baptiste Lully*** (1632-1687) à l’Académie royale de musique de Paris : exceptionnelle représentation d’un opéra dans un théâtre identifié comme l’Académie royale de musique – ancêtre de l’Opéra de Paris – au début du XVIIIe siècle. Le témoignage est d’autant plus rare, que la seule iconographie permettant de connaître l’intérieur de ce théâtre (détruit par un incendie en 1763), est le tableau de Gabriel de Saint-Aubin peint en 1761.

TOUTES LES INFOS sur le site de CHRISTIE’S : https://www.christies.com/en/auction/the-exceptional-sale-23812-par/



La salle de l’Académie royale de musique était située à l’intérieur du Palais-Royal, actuel siège du Ministère de la Culture, au croisement des rues Saint-Honoré et de Valois. Autour de 1640, Richelieu confie à Jacques Lemercier la réalisation d’un théâtre, inauguré en 1641 avec la représentation de la tragicomédie Mirame de Louis Desmarest de Saint-Sorlin.
À cette date, la scène, bien que pourvue de machinerie, n’avait qu’un décor fixe, jusqu’à l’intervention, quelques années plus tard, de Giacomo Torelli qui réalisa des travaux de réaménagement permettant les changements à vue.

À partir de 1662, la salle a été occupée par la troupe de Molière jusqu’à la disparition de ce dernier, survenue en 1673. Le compositeur Jean-Baptiste Lully, en association avec l’architecte et scénographe **Carlo Vigarani**, obtient l’exploitation des lieux pour y faire représenter ses opéras, au détriment de la troupe de Molière qui est contrainte de les quitter.

Les acteurs partent en apportant avec eux non seulement décors, machines, costumes et accessoires, mais démontent aussi les loges, laissant la salle dans un état inutilisable. Dans un souci d'adéquation aux exigences de l'opéra – non seulement esthétiques mais aussi commerciales –, **VIGARINI** repense alors la configuration du théâtre. Côté scène, il agrandit le proscenium, découpant l'arrière en huit plans pourvus de châssis latéraux coulissants. Les dessus sont équipés de cintres permettant de réaliser les vols des divinités et d'autres personnages mythologiques, non seulement du haut vers le bas et dans le sens inverse, mais aussi de l'arrière vers l'avant et des traversées d'un côté à l'autre, tandis qu'au sol, les trappes sont dévouées à l'apparition et à la disparition de personnages infernaux. Il prévoit aussi une fosse spacieuse pour l'orchestre. Côté salle, il aménage trois espaces destinés au public : le parterre (pour les spectateurs débout), derrière lequel il fait construire un amphithéâtre en bois avec des banquettes (pour les spectateurs assis), et trois rangs de loges.

Le tableau proposé à la vente par Christie's, réalisé au début du XVIIIe siècle par un peintre non identifié, présente une composition qui accorde la même place tant à la scène qu'à la salle. Il donne un aperçu particulièrement détaillé des différentes parties du théâtre.

EXPOSITION PUBLIQUE : le public pourra découvrir le tableau exceptionnel du 13 au 18 novembre 2025 chez Christie's, 9 avenue Matignon 75008 PARIS. Vente exceptionnelle (« The exceptional Sale ») le 18 nov 2025, 16h.

Photo : DR, © Christie's 2025

VENTES, marché de l’art. CHRISTIE’S met en vente un portrait de MOZART adolescent (1770) le 27 novembre 2019



VENTES, marché de l’art. CHRISTIE’S met en vente un portrait de MOZART le 27 novembre 2019. La maison Christie’s à Paris propose à la vente ce 27 nov 2019, un exceptionnel portrait de Wolfgang Amadeus Mozart provenant de la collection du pianiste Alfred Cortot dont la collection a été dispersée préalablement chez Christie’s aussi le 7 octobre dernier (chiffre d’affaires global : 1.340.OOO euros).

Concernant la vente annoncée ce 7 novembre 23019, il s’agit d’un rare portrait du jeune prodige, **Wolfgang Amadeus Mozart à l’âge de treize ans**, attribué au maître véronais **Giambettino Cignaroli.** C’est l’une des quatre seules représentations du compositeur peintes de son vivant encore dans une collection privée. Il est documenté avec précision, mentionné dans une lettre du père de Wolfgang, Léopold Mozart à son épouse le datant du 6-7 janvier 1770. Le portrait fut redécouvert en 1865 par Léopold von Sonnleithner, grand ami et mécène de Beethoven et Schubert. Sa popularité s’est accrue tout au long du XIXe siècle, en partie grâce à la large diffusion de la gravure de Lazare Sichling, dans laquelle il a pris l’image du modèle et l’a placée dans un format ovale, retirant les objets qui l’accompagnaient. Estimation : 800.000 – 1.200.000 euros.



Le portrait attribué à Giambettino Cignaroli connut un succès immédiat. La Gazetta di Mantova publie le 9 janvier 1770 un compte-rendu du concert d'orgue livré par Mozart le 5 et qui suscita l'admiration de tous. Elle n'oublie pas de mentionner le portrait du jeune prodige, peint seulement quelques jours auparavant, tout en rappelant que Lugiati en est bien le commanditaire. Ce dernier en parle également dans une lettre qu'il écrit à la mère du musicien, le 22 avril de cette même

année, en rappelant combien il compte parmi les admirateurs de Wolfgang, à tel point qu'il a fait réaliser ce portrait d'après nature, une œuvre qui représente, selon lui, une source de réconfort et une invitation à retourner éternellement vers sa musique. Sa redécouverte en 1856 par Leopold von Sonnleithner, grand ami et mécène de Beethoven et Schubert, n'en est que plus significative.

Vente exceptionnelle chez CHRISTIE'S, PARIS, jeudi 7 novembre 2019
Visitez le site de Christie's : **https://www.christies.com/**



PARIS, Ventes. Collection Alfred Cortot chez Christie’s le 7 octobre 2019.


Alfred Cortot au piano, Henri Matisse (1869-1954) (Estimation : €120,000-180,000)

PARIS, Ventes. Collection Alfred Cortot chez Christie’s le 7 octobre 2019. Le marchand d’art Christie’s Paris organise la vente publique du pianiste français Alfred Cortot (1877-1962) le 7 octobre prochain. Alfred Cortot a dédié sa vie à la musique et plus particulièrement à la mise en valeur et au rayonnement international de la culture et de la musique française. Il crée, en 1919, l’Ecole Normale de Musique à Paris (dont c’est le centenaire cette année), et fut l’un de ses chefs d’orchestre. Il rédige également de nombreux ouvrages littéraires et écrits pédagogiques. A l’apogée de sa carrière, durant l’Entre-deux-Guerres, Cortot prend part à de multiples concerts et conférences, et enregistre plus de 150 disques. **Adrien Legendre**, directeur Livres et Manuscrits, en charge de la vente Christie’s à Paris précise : il s’agit de « … de pièces muséales, pour une grande majorité peu connues ou documentées et aux sujets différents de notre spectre habituel. … La vente de la collection d’Alfred Cortot nous permet également de rendre un discret hommage à son fils Jean ».

En effet , la vente de la collection est le souhait de son fils, **Jean Cortot**, artiste peintre et membre de l’académie des

Beaux-Arts, disparu le 28 décembre 2018. L'ensemble est composé de 189 œuvres, fruit d'une sélection de 70 ans par le collectionneur auprès des plus grands marchands et libraires. Constitué de manuscrits et ouvrages littéraires, de traités de musique et d'une belle collection de portraits de compositeurs et musiciens, ces œuvres, à l'exception de quelques pièces prêtées lors d'importantes expositions dans les plus prestigieuses institutions du monde entier, est présenté pour la première fois sur le marché.

Frédéric Chopin est parmi les plus représentés avec 9 portraits, médailles et objets sans compter les autographes de George Sand le citant. Se distinguent entre autres trois portraits (une huile sur toile et deux versions du portrait du compositeur sur son lit de mort) signés par son compatriote et ami Teofil Kwiatkowski, un portrait par Louis Gallait (€8,000-12,000), un dessin signé de Chopin lui-même (caricature d'homme €2,000-3,000) ou encore une mèche de ses cheveux conservée en médaillon.

Franz Liszt aussi impose sa figure tutélaire. La vente le représente donc avec plusieurs portraits évquant les différentes étapes de sa vie dont un portrait du compositeur jeune (€12,000-18,000). Regard enflammé, cheveux défaits rappellent l'image romantique que l'on conserve du musicien, ici délicatement représenté par le portraitiste de la cour de Vienne, Friedrich von Amerling. Cette version datée de 1838 est le premier de deux portraits peints par l'artiste. De même que pour Chopin, les amateurs de Liszt pourront également enchérir sur une mèche de cheveux du compositeur ou sur un aphorisme autographe de
Liszt.

Un portrait d'Alfred Cortot au piano réalisé par **Henri Matisse** en 1926 fait également partie de cet ensemble (estimation : €120,000-180,000, cf. notre illustration). Ce portrait d'un dynamisme surprenant témoigne de l'admiration du peintre pour le compositeur. Matisse alors à Nice, applique un bâton de

fusain pur et non-gras sur une feuille de papier vergé. Ce procédé lui permet de donner des effets de lumière et de contraste subtils. Il en résulte la composition très animée d'un musicien pris sur le vif et concentré sur la partition qu'il joue au piano.

Preuve de la relation entre les deux hommes, Matisse réalise d'autres portraits de Cortot, dont il fait des lithographies. Ainsi seront proposées, deux épreuves tirées sur papier Japon, numérotées et signées d'un Cortot « douloureux » et un Cortot « mondain », datées respectivement de 1926 et 1929 (€3,000-5,000).

Enfin, un rare portrait de **Wolfgang Amadeus Mozart à l'âge de treize ans**, attribué au maître véronais **Giambettino Cignaroli**, compte également parmi les trésors de la collection Alfred Cortot. C'est l'un des quatre seuls portraits du compositeur réalisés face au modèle vivant encore en main privée. Il est documenté avec précision dans une lettre de Léopold Mozart à son épouse le datant du 6 et 7 janvier 1770. Le jeune prodige au teint porcelaine et au charisme hypnotique est interrompu dans l'exercice de son art, alors qu'il joue pour Pietro Lugiati, percepteur général des impôts de Venise et commanditaire du portrait.

Un ensemble impressionnant de manuscrits autographes, jamais vu sur le marché, complète le catalogue des pièces mises en vente.
Tous ont, de près ou de loin, un lien avec la musique. **Théodore de Banville** nous livre une Petite Ode au Piano (€800-1,200), Nerval, dans sa Fantaisie, « donnerai[t] tout Rossini, tout Mozart et tout Weber » pour cet « air très vieux, languissant et funèbre » (€20,000-30,000), **Nietzsche** livre une critique acerbe de la musique allemande de son époque (€30,000-40,000). **Proust** est présent également avec un ensemble de documents de première importance, dont une

dactylographie abondamment corrigée, inédite, donnant un des tous premiers états de la scène d'ouverture d'Un Amour de Swann durant laquelle le héros ré-entend pour la première fois depuis des années la sonate de Vinteuil. Dans ce passage, l'andante est un scherzo et le nom Vinteuil n'apparait que dans les marges, annotées de la main tremblante de l'auteur.

Autre ensemble d'une grande richesse provient de la femme d'Alfred Cortot, **Renée Chaine Cortot**, grande baudelérienne et dont l'ex-libris reprend des vers du poète. La collection comprend ainsi une vingtaine de lettres, manuscrits, éditions originales et portraits de **Baudelaire**, dont les 2 portraits gravés par Manet, et, fort logiquement, plusieurs documents liés à la passion de Baudelaire pour Wagner.
Autre pièce phare de cet ensemble, l'édition de luxe » A l'ombre des jeunes filles en fleurs « , deuxième tome d'A la recherche du temps perdu, parue en 1920. Cette édition du chef-d'œuvre de **Marcel Proust**, dont on célèbre le centenaire du prix Goncourt obtenu en 1919, est accompagnée de deux placards d'épreuves corrigées conservés dans leur portefeuille d'origine (estimation : €80,000-120,000).

Parmi les autres auteurs incontournables présents dans la collection, **les manuscrits de Gustave Flaubert**, dont Athènes et environs d'Athènes (c.1850-1851), estimé €40,000-60,000, œuvre dans laquelle Flaubert décrit sa visite dans la capitale grecque.
Etude de la Cathédrale de Reims, **Victor Hugo** (Estimation : €4,000-6,000).

La collection Cortot contient également deux lettres manuscrites de **Victor Hugo** et des copeaux de son pamphlet, « Napoléon le Petit ». Ils sont accompagnés de neuf dessins du grand auteur dont plusieurs caricatures et dessins d'églises, de cathédrales et de châteaux, qui sont les thèmes de prédilection du poète romantique.

Vente CORTOT à PARIS chez CHRISTIE'S : lundi 7 octobre 2019 à

16h – Exposition préaable : du mercredi 2 octobre au lundi 7 octobre 2019 chez Christie’s : 9 avenue Matignon, 75008 Paris – INFOS CHRITIE’S **ici**